

Dans une entrevue datant de 1999 avec la revue *EsoTerra*, l'artiste sonore japonais Masami Akita (mieux connu sous le nom de Merzbow) décrivait le bruit comme étant « l'inconscient de la musique ». En appliquant un concept psychanalytique à un classement des possibilités combinatoires du son, Akita faisait peut-être allusion à une hyperauthenticité des modes de composition « de base » et « sans style ». À ce chapitre, il conviendrait également de parler des braves artistes qui, tels des explorateurs, sondent ces champs obscurs, déterminés à faire appel à la matérialité du son lui-même plutôt qu'aux systèmes polis conçus pour procéder à son arrangement. En remettant continuellement en question les outils et les pièges de l'espace domestique, l'artiste médiatique canadienne Darsha Hewitt explore de façon similaire l'inconscient de nos attentes et de nos environnements quotidiens. Hewitt se sert surtout d'appareils électroniques grand public transformés, qu'elle dépouille de leur fonctionnalité première et des rituels sociaux qui leur sont associés pour révéler un univers sous-jacent animé de forces invisibles.

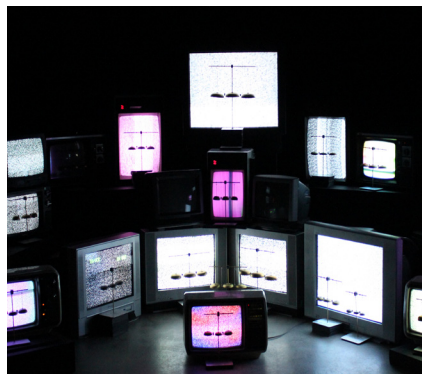
Le visiteur qui découvre *Electrostatic Bell Choir* (*Carillon électrostatique*) entre dans un espace étrange et hybride qui rappelle à la fois le salon et le laboratoire. Composée d'un assortiment de téléviseurs à écran cathodique clignotants, chacun accompagné d'un ensemble de cloches électroscopiques, l'installation « exécute » une séquence de percussion complexe où se mêlent le tintement des cloches et le bruit métallique des tubes cathodiques qui s'allument. Les cloches électroscopiques ont été inventées en 1742 par Andrew Gordon, professeur allemand de philosophie naturelle. Son dispositif fut le premier à transformer l'énergie électrique en énergie mécanique. En termes simples, de délicates balles en moelle de sureau, sensibles à la charge électrique, sont suspendues à une structure de métal sobre entre de petites cloches. Les chaînes métalliques qui relient les cloches à la structure conduisent l'électricité, contrairement aux fils auxquels sont accrochées les balles. Quand les cloches sont exposées à une charge électrique, les balles, successivement attirées et repoussées, rebondissent

entre les cloches sautillantes jusqu'à ce que la charge se dissipe. Dans le carillon de Hewitt, la charge de chaque cloche provient de l'électricité statique produite par le tube cathodique qui s'allume et s'éteint dans le téléviseur adjacent. L'ensemble des téléviseurs, lui, est mis en séquence par un circuit de commande central. Avec cet assemblage à action réflexe, Hewitt agence un orchestre électromécanique aperiodique qui berce les visiteurs de sa subtile mélodie.

Electrostatic Bell Choir (*Carillon électrostatique*) révèle plusieurs facettes de la fascination de Hewitt pour les appareils électroniques de tous les jours. Premièrement, la fonction des téléviseurs obsolètes est complètement oblitérée. Les appareils sont employés comme générateurs de charge statique plutôt que comme canaux de diffusion médiatique. Privés de son et de signal, les téléviseurs s'allument et s'éteignent dans un silence duveteux seulement ponctué par le bruit arythmique des tubes cathodiques qui s'allument et le decrescendo du tintement des clochettes qui s'ensuit. Deuxièmement, les cloches mécaniques de l'assemblage électrostatique ont été récupérées de téléphones à cadran et d'horloges grand-père – une source d'approvisionnement plutôt surprenante pour des instruments scientifiques ou musicaux. L'environnement sonore créé par Hewitt allie la technologie à des matières recyclées, retravaillées et remises en circulation sous la forme d'une machine à rythme, abstraction rêveuse de l'espace domestique. Dans ce salon inversé, la lueur caractéristique du foyer du 20e siècle est remplacée par des éclats de bruit vidéo blancs et roses qui explosent comme de minuscules supernovae, laissant dans leur sillage de délicates constellations sonores.

Greg J. Smith est un designer et chercheur qui s'intéresse à la théorie des médias et à la culture digitale. Il est éditeur en chef de la revue d'art digital *HOLO*, designer pour Mission Specialist et contributeur de Creative Applications Network.

- texte traduit de l'anglais par Isabelle Lamarre



crédit photo Johnson Ngo

Le travail de Darsha Hewitt se développe à travers des expériences en atelier qui explorent la physique de l'électricité, tentant de s'en servir en tant que matériau brut. Son approche concrète et manuelle répond à un désir de démystifier les systèmes invisibles qui composent la technologie domestique qui nous entoure. La curiosité, la découverte et l'émerveillement sont des éléments cruciaux à sa pratique artistique et par le biais de ses expériences en atelier, elle tente de créer des situations où cohabitent familiarité et effet de magie.

L'*Electrostatic Bell Choir* (*Carillon électrostatique*) exploite le potentiel cinétique de charges électrostatiques. Dans cette installation sonore, celles-ci sont émises par des téléviseurs à écran cathodique et utilisées comme force motrice pour faire sonner une série de cloches électroscopiques.

Darsha Hewitt est une artiste canadienne qui vit et travaille à Montréal. Elle a récemment obtenu un International Stipend for Young Artists in Sound Art du Federal State of Lower Saxony and Braunschweig HBK (DE) (2013). En 2011, elle était encore une fois récipiendaire d'un International Work Stipend du Edith-Russ-Haus für Medienkunst in Oldenburg (DE). Son travail a été présenté à plusieurs endroits au Canada ainsi qu'au Mexique, en Scandinavie et en Europe –entre autres à: Edith-Russ-Haus für Medienkunst (DE), Make Art Festival (FR), Píksel Festival (NO), La Periferia (MX), MUTEK (CA), Studio XX (CA) and Interaccess (CA). L'artiste est candidate à la maîtrise en Open Media à l'Université Concordia et assistante de recherche à Hexagram: Centre for Research-Creation in Media Arts and Technologies. Elle est membre de Perte de Signal – un des collectifs en arts numériques les plus éminents au Québec.

En parallèle à sa pratique artistique elle est aussi technicienne, consultante et pédagogue. Elle travaille fréquemment avec des studios de production à l'international, des organismes d'art numérique, des laboratoires médiatiques et des universités. Elle est une des organisatrices du Open Source Residency Program à Perte De Signal. Elle était coordinatrice de L'oeuvre ouverte – the 2nd international PureData Convention (2007) et déléguée du The Banff New Media Institute's Grounding Open Source Hardware Conference–le premier sommet Open Source Hardware (2009). Récemment, darsha.org est devenue associée de Casper Electronics.

L'artiste tient à remercier le Edith-Russ-Haus für Medienkunst, Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Perte de Signal et Le Musée des ondes Émile Berliner.

www.darsha.org.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal

ELEKTRA